

Les échos de l'Actu'

Santé



L'aspirine un médicament ancien et fort utile

Un peu d'histoire ... L'aspirine est prescrite depuis le 19ème siècle pour lutter contre les douleurs et la fièvre. Elle dérive de l'extrait d'écorce de saule blanc qui était utilisée depuis l'Antiquité, en particulier par les sumériens, les égyptiens (elle est mentionnée dans le papyrus Ebers (vers - 1550 avant J-C) et les grecs, dont le célèbre Hippocrate. L'effet thérapeutique de l'écorce de saule est redécouvert en 1753 par un pasteur anglais Edward Stone qui « pense que si le saule pousse les pieds dans l'eau, il doit pouvoir servir au traitement des maladies causées par l'humidité et le froid, et donc les fièvres ».

En 1829, le français Pierre Joseph Leroux isole la salicine. En 1853, le strasbourgeois Charles Frédéric Gerhardt réussit la synthèse de l'acide acétylsalicylique, mais ne réalise pas l'intérêt de ce produit. En 1894, Felix Hoffman, de la société allemande Bayer, obtient un produit pur et le brevet de l'Aspirin est déposé le 6 mars 1899, il y a donc près de 120 ans. Le produit sera commercialisé en France dès 1906 sous le nom d' « Aspirine, Usine du Rhône ».

En 1919, le Traité de Versailles prévoit que dans certains pays le procédé de fabrication du médicament doit tomber dans le domaine public. L'aspirine aujourd'hui... Elle est le premier médicament vendu dans le monde. Ces dernières décennies, si l'aspirine reste un traitement antipyrétique et antalgique, ses propriétés antiagrégantes plaquettaires, découvertes en 1967, en ont fait un des piliers du traitement des maladies artérielles pour éviter la récurrence d'un caillot, en particulier après un infarctus du myocarde ou un accident vasculaire cérébral d'origine ischémique. Dans la maladie coronarienne, l'aspirine est habituellement utilisée en association avec un autre médicament antiagrégant plaquettaire pendant un an, puis elle est prescrite seule au long cours. Dans cette indication, son effet est bénéfique à des doses de 75 à 300 mg par jour, donc inférieures à celles utilisées dans les autres indications.

Des études sont actuellement menées dans le domaine de la cancérologie où une diminution du risque de cancers du sein, du poumon, de la prostate ou du colon est suggérée.

High-Tech



Quoi de neuf aux manettes en avril ? (4ème partie)

Quatrième et dernière partie de notre panorama des nouveaux jeux vidéo dont la sortie est annoncée au cours de ce mois d'avril 2021.

On se retrouvera dans ces mêmes colonnes la semaine prochaine afin d'entamer le tour d'horizon de ce que nous réservera le mois de mai.

En attendant, on commence sur PC avec Disruption est un jeu de tir à la troisième personne se déroulant dans un futur proche. Dans la ville de Nutropolis, le joueur fait parti de United Forces, une organisation luttant contre l'invasion de robots créés par la multinationale Arise Robotics.

Egalement sur PC : eXpanSIM est un simulateur de conduite de véhicule universel supportant la Réalité Virtuel. Le mode d'entraînement vous permet d'apprendre à conduire des voitures et des camions. Les fans de course peuvent tester leurs aptitudes à conduire des véhicules avec une physique réaliste. C'est aussi un banc d'essai de recherche moderne pour les ingénieurs, les concepteurs et les spécialistes de l'IA travaillant sur des véhicules autonomes.

On poursuit sur PC avec Blockspole. Il s'agit d'un jeu de puzzle basé sur une physique assez explosive. L'objectif est de faire sauter diverses structures en blocs. Jusque là rien de très compliqué. La difficulté résulte dans le fait de les laisser aussi peu que possible au dessus du niveau de l'eau, et ce, debout ! Sur PC et Stadia : Humankind est un 4X classique retraçant l'histoire de l'humanité comme le fait par exemple un Civilization. Vous allez devoir passer d'âge en âge et affronter différentes civilisations qui tentent elles aussi de se développer. A chaque âge vous pourrez choisir une culture qui vous offrira des bonus uniques.

On termine notre panorama de ce mois d'avril 2021, toujours sur PC avec, au programme : Century : Age of Ashes. Un jeu de tir à la troisième personne développé par Playwing. Le titre met en scène des combats de dragons en multijoueur avec différents modes de jeux et classes personnalisables.



Au volant

Dacia Spring

Dacia se lance à son tour dans la révolution électrique avec un petit Crossover urbain, la Spring. Une autonomie suffisante et un tarif contenu seront sans doute les clés du succès. Essai autour de Mortefontaine dans l'Oise.

Coup de Crayon

Pour satisfaire la demande des clients pour les SUV, le constructeur roumain, propriété de Renault, a décidé de reprendre cette architecture sur sa Spring, une urbaine 100 % électrique.

On identifiera aisément cette puce des villes, car la calandre reste familière à la gamme Dacia. Elle est surmontée par un capot nervuré et soulignée par de larges blocs optiques dans le bouclier. L'éclairage de jour, très fin, dynamise la bouille et ajoute du sérieux. La Spring propose des dimensions idéales pour sa vocation urbaine, 3,73 m de long et 1,58 de large. Sous les protections d'ailes, les roues de 14 pouces reçoivent des enjoliveurs imitant parfaitement de véritables jantes alliages. La garde au sol est de 151mm afin de gravir sans encombre les trottoirs... Le coffre offre 290 litres pour le shopping, le meilleur de la catégorie. Avec le dossier rabattu c'est 620 litres qui seront dégagés.

Vie à bord

La Spring peut accueillir seulement 4 personnes. L'ambiance à bord est assez sommaire mais fonctionnelle. La planche de bord dispose d'une petite originalité par un plastique noir brillant dans la partie centrale elle-même cerclée d'un liseré bleu, la couleur de l'électrique. Bleu que



l'on retrouve également autour des aérateurs et sur les surpiqures des sièges. Sur la console, fini le traditionnel levier de vitesse, une molette rotative permet d'actionner marche avant, marche arrière et point mort. L'équipement de sécurité est satisfaisant pour le ratio prix/électrique/équipement. Ainsi, toutes les versions disposent du freinage d'urgence, de l'allumage automatique des feux, du limiteur de vitesse ou encore de la climatisation manuelle. L'aide au stationnement avec capteurs et caméra de recul sera de série sur la version Confort Plus. Sur l'écran de 7", on pourra aussi afficher la duplication du smartphone (Android Auto / Apple CarPlay).

Sur la route

Avec des chiffres rikikis : Moteur de 33 Kw (44 ch), batterie de 27,4 kWh et 125 Nm de couple, la nouvelle Dacia ne fera pas de records de vitesse. Rappelons que ce n'est pas sa vocation première. Avec sa direction à assistance électrique et son rayon de braquage de 4,8 mètres, elle se montrera plus à l'aise en ville. Elle nous le prouve par son agilité dans les ruelles pittoresques de Senlis. La Spring pèse 970 kg dont 190 de batterie. Celle-ci se recharge en 13 h 30 sur votre installation domestique, 8 h 30 en 16 Ampères et un peu moins de 5 h avec une Wallbox de 7,4 kW. Sur une borne rapide, une petite heure sera nécessaire pour la recharger à 80 %. L'état de charge est consultable sur smartphone avec l'app My Dacia. L'autonomie annoncée en utilisation mixte est de 230 km et jusqu'à 305 km en milieu urbain.

La petite Dacia est proposée en version Confort à 16 990 euros (soit 12 403 euros bonus déduit) et Confort Plus à 18 490 euros (13 498 euros bonus déduit) ou en location à partir de 89 euros / mois. Essai complet sur autoweekend.wix.com/drive

Texte / Photos © Thierry ANDRE